

XYZ. La revue de la nouvelle

Métro Jean-Talon

André Vanasse



Number 17, February–Spring 1989

Auteurs suisses

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/3144ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vanasse, A. (1989). Métro Jean-Talon. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (17), 68–68.

Ils venaient de l'extrémité opposée à l'entrée. Comme s'ils sortaient de la bouche d'ombre du tunnel. Ils se tenaient par la taille. D'une manière telle que je n'ai pu m'empêcher de me dire: «Ce sont des enfants... des enfants qui s'aiment.» Mais de loin, ils avaient l'air d'être un couple d'amoureux...

Quand ils sont passés devant moi, j'ai vu, dans l'œil du plus jeune, une lueur qui ressemblait à l'amour.

Il tenait son compagnon par la taille. Il souriait. Il devait avoir treize ans. Il avait les cheveux châtain. Il n'était pas beau mais embelli par l'amour. Et parce qu'il était amoureux, on ne remarquait pas au premier coup d'œil qu'il était infirme. Son avant-bras, plus petit que l'autre, paraissait incapable de faire mouvoir sa main droite qui se repliait vers le bas. Cela ne dérangeait nullement le jeune garçon qui fondait en regardant son compagnon qui portait des lunettes épaisses dans un visage de fouine. Lui — peut-être avait-il quinze ans? — paraissait sûr de lui malgré qu'il fût minuscule et laid.

Aussitôt que la rame de méto s'est amenée, ils se sont précipités dans le wagon de queue pour prendre place sur un siège à deux. Et sans attendre, comme si la chose allait de soi, le plus vieux a passé son bras autour du cou du plus jeune puis il l'a embrassé, bouche grande ouverte, pendant plusieurs secondes. J'ai détourné les yeux.

J'ai quitté le méto à la station Outremont. Mais avant de sortir, je n'ai pu m'empêcher de les observer à nouveau. Ils étaient parfaitement sereins. Et malgré moi, je me suis dit qu'ils étaient chanceux de savoir qu'ils pouvaient aller leur chemin de rame en rame, de ligne en ligne jusqu'à l'ultime station.

J'ai tourné la tête puis j'ai entendu les portes qui se refermaient derrière mon dos en faisant un bruit de métal crissant et d'air comprimé.

André Vanasse est né le 6 mars 1942. Il ne s'en souvient plus. Mais tous savent qu'il est une personne bien née. Pour passer le temps, il regarde s'ouvrir et se fermer les portes des wagons de méto. Cela le fascine. Au point qu'il a décidé d'écrire un recueil de nouvelles intitulé *Méto*. «Jean-Talon» est son premier texte. Il l'a écrit il y a quelques mois. Pourquoi s'en est-il souvenu tout à coup? Il est content. Il croit que la mémoire lui revient par bouffées. Dans ces moments-là, il est sûr de pouvoir décrire ce grand événement de sa naissance: il est né le...